

L'Orient avant les Grecs. Les civilisations de la Méditerranée antique [Sabatino Moscati]

Autor(en): **Junod, Philippe**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **14 (1964)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pfeiffer-Ringenkuhl über «Die Entwicklung der Technik» auf, der dem Nichttechniker einerseits viel Neuland erschließt, andererseits scheinbar Selbstverständliches und längst Vertrautes plötzlich in völlig ungewohnten Relationen zeigt.

Die vierte und letzte Hauptgruppe schildert in sieben Beiträgen die Strömungen innerhalb der großen Kirchenorganisationen und Weltreligionen: Römisch-Katholische Kirche (*F. Perez-Embid*), Protestantismus (*W. F. Golterman*), Orthodoxie (*B. Spuler*), Israelitische Glaubensgemeinschaft (*E. L. Ehrlich*), Islam (*B. Papoulia*), Hinduismus (*J. Rossel*) und Buddhismus (*H. Dumoulin*). Obwohl dieser Teil fast 150 Textseiten umfaßt, hätte man da und dort (besonders in den Beiträgen von Perez-Embid und von Golterman) eine noch einläßlichere Behandlung gewünscht. Wo aber solche Wünsche auftauchen, weisen (wie auch schon im ersten Band) die durchwegs sehr sorgfältigen Literaturnachweise, die jedem Beitrag angefügt sind, den Weg. Register der Personen-, Orts- und Ländernamen (jeweils gesamt-haft für beide Bände, aber ohne Einbezug des Anhangs: Tabellen und chronologische Übersicht) bilden den Abschluß.

Zusammenfassend darf über die nun vollendete «Weltgeschichte der Gegenwart» gesagt werden, was wir schon zum ersten Band bemerkten: Ein hervorragendes Werk, das in der Bibliothek keines Geschichtslehrers und überhaupt keines politisch aufgeschlossenen Menschen fehlen sollte; es schließt eine Lücke, die von jedem schmerzlich empfunden worden ist, der sich beruflich oder aus Neigung mit dem Geschehen der letzten Jahrzehnte befaßte.

Aarau

Joseph Boesch-Jung

SABATINO MOSCATI, *L'Orient avant les Grecs. Les civilisations de la Méditerranée antique*. Préface de André Parrot. Paris P.U.F., 1963. In-8°, 372 p., pl.

Des premières communautés citadines sumériennes à la conquête d'Alexandre, entre la Haute Egypte et la basse Mésopotamie, l'Anatolie et la limite du désert d'Arabie, l'histoire de l'Orient ancien présente à la fois une continuité singulière dans l'évolution et une diversité ethnique, géographique et politique très marquée. C'est à faire la part de l'une et de l'autre que s'est attaché Sabatino Moscati dans son ouvrage intitulé «Il Profilo dell'Oriente Mediterraneo», récemment traduit en français. Un tel objectif impliquait un choix dont l'auteur s'explique dans un premier chapitre: voulant centrer son étude sur la «tendance méditerranéenne» du Proche-Orient et sur son «action déterminante sur les bases de la civilisation classique», il a été conduit à faire abstraction de la civilisation de l'Indus, proche parente de la culture mésopotamienne, tout en incluant dans son exposé les populations iraniennes, pourtant ethniquement différentes des premiers occupants du «croissant fertile».

Trois grandes étapes — trois grands chapitres: «Les Eléments», «Les Catalyseurs», «La Synthèse» — constituent l'ossature à la fois logique et chronologique de l'évolution. C'est ainsi que Sumériens, Babyloniens et Assyriens, Egyptiens (les éléments), Hittites et Hourrites, Cananéens et Araméens, Tribus d'Israël (les catalyseurs), Perses enfin (la synthèse), sont successivement les sujets d'une enquête poursuivie selon la quadruple catégorie énoncée invariablement par les titres des subdivisions de chapitres: linéaments historiques — structure religieuse — genres littéraires — types artistiques. Jamais cependant l'analyse ne se morcèle et c'est avec grande clarté qu'apparaissent, par de-là les unités politiques parfois éphémères, les vastes mouvements ethniques et les constantes d'ordre culturel. Les protagonistes peuvent se réduire à trois groupes: peuples des vallées (le Nil d'un côté, le Tigre et l'Euphrate de l'autre, ces deux pôles directeurs) — peuples des déserts (les Sémites)—, peuple des montagnes (Indo-européens). Leur rencontre, convergence, fusion ou lutte, va déterminer la physionomie de l'Orient ancien. Suivant, dans cet ensemble complexe, l'ordre des apports successifs, S. Moscati s'applique à dégager des directions, à rendre à chaque élément la part qui lui revient et à préciser, dans la mesure où le développement actuel des données archéologiques le permet, le processus de cette synthèse mouvante. Stratification progressive dont l'unité frappe, et qui cependant reste ouverte à la nouveauté, irréductible à l'uniformité où certains auteurs ont voulu l'enfermer. Si de grandes idées, comme le concept de monarchie universelle, ou de grands thèmes, comme l'épopée de Gilgamesh, semblent se transmettre tout au long des millénaires, d'autres éléments font figure d'exception, sont situés avec précision dans le temps et dans l'espace. Ainsi la «pensée historique», qui apparaît avec les Hittites, ou le dégagement vis à vis du mythe, propre aux mentalités israélite et zoroastrienne, semblent constituer un premier pas vers la Grèce.

L'Orient avant les Grecs est un ouvrage d'histoire, au sens le plus large. Son auteur ne néglige aucun des aspects par lesquels il peut appréhender son sujet; en fait, il apparaît clairement qu'il serait ici dangereux de vouloir isoler la religion de la politique, les arts du développement des techniques, la pensée des données économiques, juridiques et sociales. S'appuyant sur une documentation vaste et récente — le point est capital dans un domaine où les découvertes remettent périodiquement tout en question —, cette étude, sans dresser le bilan exhaustif des connaissances actuelles, présente les réflexions d'un spécialiste sur la vie d'une famille de civilisations. Vulgarisation intelligente, synthèse remarquable et d'une lecture aisée, elle permet de se faire une idée claire de l'une des grandes découvertes de notre siècle: la longévité de la culture orientale, et, par contre-coup, de situer dans sa vraie perspective ce dont nous nous considérons un peu comme les héritiers: le phénomène grec.

Paris

Philippe Junod